



Fresque du XIe siècle, de la cathédrale Sant'Angelo in Formis à Capoue

- « Crois-tu, toi, au Fils de l'Homme ?
 - « Et qui est-il, Seigneur, pour que je croie en lui ? »
 - « Eh bien ! Tu l'a vu, c'est lui qui te parle »
- Il dit : « Je crois, Seigneur » et il se prosterna devant lui.
- Jn 9, 35-38

1- Il est bon de **prendre le temps de parcourir l'ensemble Jn 7 à 11,54**, en repérant les moments indiqués de la fête des tentes et toutes les fois où l'on dit que Jésus risque de se faire lyncher.

Ceci afin de prendre conscience du parcours dramatique qu'est en train d'accomplir Jésus et de la dimension que va prendre son geste envers l'aveugle de naissance.

La fiche D5/3 donne des renseignements sur le sens de la fête des tentes et sur les personnages en présence.

2- **Regarder longuement le chapiteau d'Autun** en page de garde pour y revenir ensuite en fin de rencontre

3- **Lire le texte un paragraphe à la fois avec la question 1** de la fiche de lecture D5/2a

Pour le 1^{er} paragraphe, la question posée : « **qui a péché ?** » fait souvent problème. Il vaut mieux prendre le temps d'approfondir en lisant tranquillement la fiche D5/5 qui est éclairante.

La suite du texte se lit plus facilement. Les personnages et l'enjeu du récit se perçoivent très vite. On voit tout de suite que l'aveugle est chaque fois obligé de raconter son histoire et qu'à chaque fois sa confession de foi au sujet de Jésus progresse et s'approfondit. (cf D5/4)

4- On ne manquera pas de **réfléchir sur** :

- **qu'est-ce que voir ?** (Fiche D5/7) Ce qui nous conduira peu à peu à l'actualisation : où en sommes-nous ? Comment sommes-nous concernés par ces personnages symboliques ?
- puis sur **notre foi en Jésus** (Fiche D5/8) Comment disons-nous avoir fait la rencontre ?

5- **La question du « signe »** différent du miracle est plus technique (Fiche D5/6) mais intéressante.

6- Pour terminer, on se remettra devant le chapiteau d'Autun (voir fiche D5/8 iconographie) **Les mots de la prière** viendront peut-être d'eux-mêmes sinon la lettre ouverte à l'aveugle-né (Fiche D5/8) donne des idées

Pour la lecture en continu :

Lire l'épisode de **la fête des tentes** (Jn 7-8).

Voir notamment quels sont les mots-liens avec notre texte.

1- Repérer dans chaque séquence ce qui est en jeu

- personnages
- objet de la discussion
- conclusion de chaque palier

2- Quelles sont les étapes de la confession de foi ?

- Repérer l'importance du verbe savoir. Qui sait et qui ne sait pas ?
Qu'est-ce que chacun des auditeurs sait ?
- Comment Jésus se présente-t-il ? Qui est-il à travers ce texte ?
Quels sont les termes et les attitudes de la confession de foi ?
Qu'est-ce qu'un disciple ?
- Expliciter le processus d'aveuglement. Qui est aveugle ?

3- Le miracle

- Quels sont les éléments du genre « miracle » ?
- Comparer la place du miracle lui-même et celle de sa signification
En conséquence, sur quoi faut-il mettre l'accent dans ce passage ?

Thème de l'aveugle

- Il y a dans les évangiles de nombreuses guérisons d'aveugle, pourquoi ?
Is 29,18 ; 35,5 ; 42,7 ; Lc 4
- Qu'ajoute ici l'insistance sur le fait qu'il soit né aveugle ? cf 9,32

Thème du péché

- Revoir quelles sont les différentes interprétations du péché dans l'Ancien Testament : Ex 20,5 ; Juges 2,11 sv ; Is 53 ; Ez 18,20 ; Job
- Quel est le sens de la réponse de Jésus ?
(cf Jn 2,11)

Est-ce que par hasard nous serions des aveugles nous aussi ?

^{9,1} En passant, Jésus vit un homme aveugle de naissance.² Ses disciples lui posèrent cette question: "Rabbi, qui a péché pour qu'il soit né aveugle, lui ou ses parents?"³ Jésus répondit: "Ni lui, ni ses parents. Mais c'est pour que les oeuvres de Dieu se manifestent en lui!"⁴ Tant qu'il fait jour, il nous faut travailler aux oeuvres de celui qui m'a envoyé: la nuit vient où personne ne peut travailler;⁵ aussi longtemps que je suis dans le monde, je suis la lumière du monde."⁶ Ayant ainsi parlé, Jésus cracha à terre, fit de la boue avec la salive et l'appliqua sur les yeux de l'aveugle;⁷ et il lui dit: "Va te laver à la piscine de Siloé" -ce qui signifie Envoyé. L'aveugle y alla, il se lava et, à son retour, il voyait.

⁸ Les gens du voisinage et ceux qui auparavant avaient l'habitude de le voir-car c'était un mendiant-disaient: "N'est-ce pas celui qui était assis à mendier?"⁹ Les uns disaient: "C'est bien lui!" D'autres disaient: "Mais non, c'est quelqu'un qui lui ressemble." Mais l'aveugle affirmait: "C'est bien moi."¹⁰ Ils lui dirent donc: "Et alors, tes yeux, comment se sont-ils ouverts?"¹¹ Il répondit: "L'homme qu'on appelle Jésus a fait de la boue, m'en a frotté les yeux et m'a dit: Va à Siloé et lave-toi. Alors moi, j'y suis allé, je me suis lavé et j'ai retrouvé la vue."¹² Ils lui dirent: "Où est-il, celui-là?" Il répondit: "Je n'en sais rien."

¹³ On conduisit chez les Pharisiens celui qui avait été aveugle.¹⁴ Or c'était un jour de sabbat que Jésus avait fait de la boue et lui avait ouvert les yeux.¹⁵ A leur tour, les Pharisiens lui demandèrent comment il avait recouvré la vue. Il leur répondit: "Il m'a appliqué de la boue sur les yeux, je me suis lavé, je vois."¹⁶ Parmi les Pharisiens, les uns disaient: "Cet individu n'observe pas le sabbat, il n'est donc pas de Dieu." Mais d'autres disaient: "Comment un homme pécheur aurait-il le pouvoir d'opérer de tels signes?" Et c'était la division entre eux.¹⁷ Alors, ils s'adressèrent à nouveau à l'aveugle: "Et toi, que dis-tu de celui qui t'a ouvert les yeux?" Il répondit: "C'est un prophète."

¹⁸ Mais tant qu'ils n'eurent pas convoqué ses parents, les Juifs refusèrent de croire qu'il avait été aveugle et qu'il avait recouvré la vue.¹⁹ Ils posèrent cette question aux parents: "Cet homme est-il bien votre fils dont vous prétendez qu'il est né aveugle? Alors comment voit-il maintenant?"

²⁰ Les parents leur répondirent: "Nous sommes certains que c'est bien notre fils et qu'il est né aveugle.²¹ Comment maintenant il voit, nous l'ignorons. Qui lui a ouvert les yeux? Nous l'ignorons. Interrogez-le, il est assez grand, qu'il s'explique lui-même à son sujet!"²² Ses parents parlèrent ainsi parce qu'ils avaient peur des Juifs. Ceux-ci étaient déjà convenus d'exclure de la synagogue quiconque confesserait que Jésus est

le Christ.²³ Voilà pourquoi les parents dirent: "Il est assez grand, interrogez-le."

²⁴ Une seconde fois, les Pharisiens appelèrent l'homme qui avait été aveugle, et ils lui dirent: "Rends gloire à Dieu! Nous savons, nous, que cet homme est un pécheur."²⁵ Il leur répondit: "Je ne sais si c'est un pécheur; je ne sais qu'une chose: j'étais aveugle et maintenant je vois."²⁶ Ils lui dirent: "Que t'a-t-il fait? Comment t'a-t-il ouvert les yeux?"²⁷ Il leur répondit: "Je vous l'ai déjà raconté, mais vous n'avez pas écouté! Pourquoi voulez-vous l'entendre encore une fois? N'auriez-vous pas le désir de devenir ses disciples vous aussi?"²⁸ Les Pharisiens se mirent alors à l'injurier et ils disaient: "C'est toi qui es son disciple! Nous, nous sommes disciples de Moïse.²⁹ Nous savons que Dieu a parlé à Moïse tandis que celui-là, nous ne savons pas d'où il est!"³⁰ L'homme leur répondit: "C'est bien là, en effet, l'étonnant: que vous ne sachiez pas d'où il est, alors qu'il m'a ouvert les yeux!"³¹ Dieu, nous le savons, n'exauce pas les pécheurs; mais si un homme est pieux et fait sa volonté, Dieu l'exauce.³² Jamais on n'a entendu dire que quelqu'un ait ouvert les yeux d'un aveugle de naissance.

³³ Si cet homme n'était pas de Dieu, il ne pourrait rien faire."³⁴ Ils ripostèrent: "Tu n'es que péché depuis ta naissance et tu viens nous faire la leçon!"; et ils le jetèrent dehors.

³⁵ Jésus apprit qu'ils l'avaient chassé. Il vint alors le trouver et lui dit: "Crois-tu, toi, au Fils de l'homme?"³⁶ Et lui de répondre: "Qui est-il, Seigneur, pour que je croie en lui?"³⁷ Jésus lui dit: "Eh bien! Tu l'as vu, c'est celui qui te parle."³⁸ L'homme dit: "Je crois, Seigneur" et il se prosterna devant lui.³⁹ Et Jésus dit alors: "C'est pour un jugement que je suis venu dans le monde, pour que ceux qui ne voyaient pas voient, et que ceux qui voyaient deviennent aveugles."⁴⁰ Les Pharisiens qui étaient avec lui entendirent ces paroles et lui dirent: "Est-ce que, par hasard, nous serions des aveugles, nous aussi?"⁴¹ Jésus leur répondit: "Si vous étiez des aveugles, vous n'auriez pas de péché. Mais à présent vous dites nous voyons: votre péché demeure."

Un grand ensemble qui s'étend de 7,1 à 11,54 décrit le ministère de Jésus depuis son départ définitif de la Galilée jusqu' à la veille de la semaine précédant la Pâque.

→ Durant la fête des Tentés, Jésus enseigne **au Temple de Jérusalem** alors que les chefs des Juifs tentent de l'appréhender. Puis, **hors du Temple**, il guérit l'aveugle-né et se présente comme le Bon Pasteur (9,1 : 10,21). Après un bref retour aux abords du lieu saint pour la Dédicace, (10, 22-39), il se retire et demeure à l'abri.

→ **Les chapitres 7 et 8 sont à lire en continu** : ils forment une unité liée au lieu et au temps, la fête des Tentés, annoncée au début (7, 2-10), en son milieu (7,14), au dernier jour, le plus solennel (7,35).

La fête des Tentés *

Grande fête de pèlerinage à Jérusalem, l'une des plus importantes parmi les quatre fêtes du cycle annuel. Elle dure une semaine plus un jour, le jour solennel (7,37). Agricole à l'origine, elle célèbre les récoltes d'automne, demande la pluie pour l'an qui vient.

- Une des particularités de cette fête d'automne était la **procession quotidienne des prêtres qui allaient chercher de l'eau à la fontaine de Siloé** et remontaient au Temple pour la verser sur l'autel. Ce rite pour demander la pluie et la bénédiction du Seigneur rappelait les **promesses du salut** annoncées par les prophètes (Za14, 10-19 ; Ex 47, 1-12).
Il évoque aussi la fin des temps et Isaïe : « *Vous puiserez avec joie l'eau aux Sources du salut* » (Is 12,3).
- Au premier siècle, un rite de la lumière était célébré aussi durant la fête.

→ **L'arrière fond liturgique des chapitres 7 et 8 permet de mieux situer l'appel de Jésus à boire son eau et la proclamation où il se dit lumière du monde (8,2).**

* exactement des « huttes » : on habitait dans des cabanes construites avec du feuillage.

Le Bon Pasteur

L'ex-aveugle est la première brebis du troupeau que le bon pasteur conduit aux pâturages...

A travers cette brebis maltraitée

- **le premier juif exclu de la synagogue - Jésus discerne toutes les autres brebis** qu'il doit mener selon le dessein de son Père. **Après avoir symbolisé en un signe la victoire de la lumière sur les ténèbres, il annonce le don qu'il fera de sa vie, pour que soit rassemblée la communauté des croyants.**

Les personnages

Jésus, seul devant les juifs, sans disciple (comme devant le Sanhédrin). Libre, éclairé de l'intérieur par la conscience de sa mission. **Il est situé dans une verticale qui descend de Dieu, personnage principal !**

- **Face à lui, les autres acteurs en groupes** : les frères, vite disparus, la foule : gens de Jérusalem (7,25), autorités (7,26) pharisiens, à l'exception de Nicodème, mais il intervient comme pharisien (7,30) au milieu d'eux, les grands prêtres, les gardes du Temple, et en général les juifs. Ils sont agités de sentiments divers :
 - **débat de la foule** sur le Messie : est-il le prophète attendu ou un faux prophète qui veut entraîner le peuple vers l'idolâtrie, loin du Dieu de l'Alliance, donc vers la mort ?
 - **Indignation des pharisiens et des Grands prêtres** : Jésus a du succès auprès des ignorants.
 - Silence des gardes impressionnés, irritation des juifs sur le fait que Jésus enseigne au Temple...
- **Il n'y aura pas de dialogue : les interlocuteurs restent fermés à toute annonce qui ne cadre pas avec leur système de pensée.**

Menaces de mort

Climat lourd de la rencontre : Jésus le rappelle dès l'exorde en 7,1 ; il en parle à la foule qui proteste et avoue, et le chapitre 8 se clôt sur une tentative de lapidation. Mais l'heure du Père n'est pas venue ! (7,30 et 8,20)

Les « juifs »

Ce terme reflète la situation de la communauté johannique quand la séparation a eu lieu entre l'Eglise et la synagogue. S'ils ont souvent le mauvais rôle dans le 4^{ème} Evangile, c'est **qu'ils reflètent les blessures et les souffrances de la communauté au moment de l'écriture**. Au temps de Jésus, cette distinction est anachronique : tous sont juifs ! (cf D3/5)

Que se passe-t-il pour chacun des personnages ? D5/4

Jésus refuse d'entrer dans des considérations sur les causes de la cécité, il regarde en avant. Cette cécité va lui permettre de manifester « les œuvres de Dieu », et chacun va être invité à se prononcer par rapport à lui.

Jésus est le personnage central : c'est lui qui dirige les événements, et leur interprétation (premiers et derniers versets). Son miracle divise les hommes : les Pharisiens au verset 16. Le miracle est-il violation du sabbat ou œuvre de Dieu ?
« Un conflit se précise entre le droit tel que la casuistique rabbinique l'a développé (qui est contre Jésus) et le fait pour l'aveugle d'être passé de la cécité à la vision (qui ne peut provenir que d'un envoyé de Dieu) »

« Au « nous savons » des Juifs (v.24), répond le « nous savons » (v.31) de l'aveugle... C'est en effet **deux types de connaissance** qui sont opposés ici : le premier savoir (celui des Pharisiens, assimilés désormais aux « Juifs ») considère que le passé seul est normatif pour comprendre l'événement-Jésus (« nous savons que Dieu a parlé à Moïse »). A cette certitude ils opposent leur ignorance sur l'origine de Jésus... Ainsi, comme c'est souvent le cas dans l'évangile, **le signe n'est pas contraignant**. Il reste disponible pour deux interprétations.

Les pharisiens ne retiennent que la violation par rapport au droit... et restent fermés à la nouveauté du fait survenu.

Les parents, eux aussi, opposent deux sortes de savoir : une connaissance selon la chair, et une connaissance selon l'Esprit, dans laquelle ils n'osent s'engager.

L'enjeu de ce récit :

Jésus refuse d'entrer dans des considérations sur la cause de la cécité, il regarde en avant. Cette cécité va lui permettre de manifester les « œuvres de Dieu », et **chacun va être invité à se prononcer par rapport à lui**. Au terme du récit la cécité n'est plus du côté de l'aveugle-né mais du côté de ceux qui restent figés sur la loi :

« C'est pour un jugement que je suis venu dans le monde, pour que ceux qui ne voyaient pas voient, et que ceux qui voyaient deviennent aveugles. » v.39

Citations extraites de *Les personnages de l'Évangile de Jean* de A. Marchadour, p. 94-95

Jésus	L'aveugle	Les disciples	Les voisins	Les Pharisiens	Les parents
VOIT <i>Refuse la perspective du péché et choisit celle des œuvres de Dieu</i>	EST VU Va, se lave, VOIT	Une conviction et une question : <i>Qui a péché ?</i>			
	Oui. L'homme qu'on appelle Jésus. <u>Raconte.</u> Je ne sais pas		C'est lui ? Qui ? Où est-il ?		
	<u>Raconte</u> Un prophète			<u>Comment ?</u> Deux interprétations opposées Que dis-tu ? Refus du miracle	
				<u>Comment ?</u>	<u>Nous ne savons pas</u> (peur)
	Je ne sais. JE VOIS <u>Déjà dit</u> Il est de Dieu			C'est un pécheur <u>Comment ?</u> Disciples de Moïse <i>Tu n'es que péché</i>	
Crois-tu au Fils de l'homme ?	Je crois Se prosterner				

L'évangéliste Jean ne connaît d'autre péché que le refus de la lumière.

Le péché, qui au début du récit, a été nié à propos de l'aveugle de naissance est affirmé à propos de ces experts de la Loi qui se servent d'elle pour refuser d'en reconnaître l'accomplissement.

« Qui a péché ? Lui ou ses parents ?... »

Une des grandes questions qui habitaient la conscience juive au temps de Jésus était celle de l'origine du péché et donc de la maladie.

Conformément à la doctrine de la rétribution temporelle, l'échec dans la vie, le malheur, étaient considérés comme une punition de Dieu. Un malheur individuel ou collectif s'expliquait en raison des péchés antérieurs. Pourtant Jérémie (31, 29 sv) et Ezéchiel (18) avaient déjà réagi : « Ce n'est pas parce que les pères ont mangé des raisins verts que les dents des enfants doivent être agacées. » (Ez 18,2).

Non, la responsabilité du péché ne se transmet pas de père en fils. Le péché n'est pas héréditaire.

Les amis de Job, afin de justifier YHWH, attribuaient eux aussi les malheurs de ce juste à la punition de quelque faute secrète ; mais **Job persiste à refuser leur conception de Dieu.** Au lieu de rechercher une explication rationnelle à la souffrance, il préfère s'abîmer silencieusement dans le mystère de Celui qu'il sait fidèle jusqu'au bout. (Jb 42). **La question des disciples relève encore de la conviction qu'il n'y a pas de souffrance sans culpabilité.**

...Ni lui, ni ses parents...

« En trois mots Jésus récuse l'alternative posée par les disciples, et donc le postulat d'un lien automatique entre souffrance et culpabilité, péché personnel et malheur, envisagé comme une punition... S'il l'avait voulu, il aurait pu saisir l'occasion d'un enseignement doctrinal sur ces graves questions théologiques... Or il n'en fait rien, ce qui confirme le constat que l'on peut faire dans l'ensemble des évangiles : **jamais Jésus ne nous est montré spéculant sur l'origine du mal. Il en prend acte comme de la réalité qu'il vient combattre et vaincre pour la gloire de son Père.** »

(Charles l'Eplattenier *L'évangile de Jean* Labor et fides p197)

... C'est pour qu'en lui soient manifestées les œuvres de Dieu... »

Jésus n'affirme aucunement qu'il fallait que cet homme fût aveugle pour que Dieu puisse montrer sa puissance ; il se réfère à la situation de l'aveugle qui est et auquel il va donner la vue, manifestant ainsi Dieu à l'œuvre dans le monde.

L'homme du récit est aveugle de naissance, et sa cécité ne provient pas du péché. Il ne peut donc être une figure de la condition pécheresse de l'humanité ; **son état symbolise une autre ténèbre, native, celle où tout homme se trouve avant d'être éclairé par la révélation du Fils...** L'illumination des hommes se fait au cours de l'histoire et en chacun d'eux.

... **Je suis venu dans le monde pour que ceux qui ne voyaient pas voient, et que ceux qui voyaient deviennent aveugles (9,39)**

En Jn 9,5, le but de la mission de Jésus était de manifester au monde la lumière divine. Ici, **Jésus montre l'effet de cette lumière lorsqu'elle a été accueillie et lorsqu'elle a été refusée.** L'attitude des pharisiens contraste avec celle de l'ex-aveugle. Jésus accomplit pour l'aveugle la prophétie d'Isaïe (42, 6-7) parce que celui-ci est bien disposé... Mais il dénonce l'aveuglement de ceux qui se prétendent être voyants comme un péché.

D'où vient cette tendance à établir un lien de causalité entre souffrance et culpabilité ?

Face à la souffrance monte inévitablement la question de la signification. Comme pour soulager le poids de la douleur, nous cherchons des explications à ce qui arrive. Mais ce terrain est glissant !

Insatisfaits de devoir dire « Je ne vois pas quel sens cela peut avoir... » nous voulons reporter sur Dieu la cause du malheur. Comme s'il était plus facile de supporter la souffrance quand on lui attribue une valeur intrinsèquement expiatrice ou au moins éducative... quitte à réduire le Dieu de la Bible à une idole sadique. « Dieu n'a pas besoin de la souffrance humaine pour se manifester ! »

Jésus dénonce la cécité de ses disciples et démasque ainsi la question, rampante comme un serpent, qui veut désigner un coupable. »

Agnès von Kirchbach *La Croix*
09/03/2002

La guérison de l'aveugle-né, signe johannique exemplaire D5/6

La notion de signe est très importante dans la structure et la théologie du quatrième évangile. C'est ce qu'a montré Donatien Mollat. Le terme grec « sèmeion » que nous traduisons par « signe » désigne un miracle, mais a aussi d'autres caractéristiques.

- Le sèmeion johannique est un signe divin
Que le miracle soit désigné dans le 4^{ème} évangile par le mot « signe » n'est pas gratuit : en l'appelant ainsi et non pas *dynamis* (acte de puissance) ou *teras* (prodige) Jean « a voulu mettre en relief son caractère de fait ou d'événement surnaturel, non seulement extraordinaire, mais significatif. »

- Le signe authentifie la mission de l'envoyé divin

La guérison de l'aveugle-né indique que Jésus, loin d'être un « pécheur », est un « homme religieux » qui prie et que Dieu exauce, qui est là « de par Dieu » (9,29). En lui est à l'oeuvre une puissance qui ne peut venir que d'en haut. Les pharisiens ont d'ailleurs fort bien compris que l'intention de Jésus était de faire de ce miracle un « signe » de sa mission, et c'est là, précisément, ce qui constitue à leurs yeux la gravité du cas. Comme le montre le nom de Siloé (= l' Envoyé), le miracle est le *sèmeion* de l'Envoyé, lumière du monde.

- Le signe a une dimension prophétique et messianique :

Par leur mise en scène même, des événements comme la purification du Temple, la guérison de l'aveugle, la résurrection de Lazare rappellent les actions symboliques des prophètes. Ils s'en rapprochent encore plus en ce qu'ils sont (...) les gestes révélateurs de l'intervention et des jugements de Dieu dans l'histoire ; les « signes » opèrent (...) l'irruption dans le monde du salut messianique. Ce sont les « signes du Messie ». C'est bien comme tels que Jean les présente : « [Ces signes] ont été relatés pour que vous croyiez que Jésus est le Christ » (20,31)

D'ailleurs selon la pensée juive, l'âge messianique devait reproduire, en plus grandiose encore, les merveilles de l'épopée mosaïque

Or cette idée paraît avoir guidé Jean dans le choix de ses *sèmeia*. Plusieurs au moins reprennent ceux de l'Exode. Il est intéressant de remarquer qu'intervient la référence à Moïse dans le débat qui oppose l'aveugle guéri aux disciples aveuglés de Moïse (9,28 sv).

- Le signe évoque les fins dernières

Signe du salut messianique arrivé, signe de « l'heure » qui est « déjà là », (le *sèmeion* johannique) est signe des derniers temps. Dans le Christ, les biens du salut éternel, la vie, la lumière, la résurrection, la gloire même sont déjà communiqués aux hommes. Le jugement lui-même est déjà présent... La guérison de l'aveugle-né consomme le « schisme » (*skhisma*) entre les « voyants » et les aveuglés; elle est « signe » du Fils de l'homme venu en ce monde pour départager les hommes (9,35-41)

→ De là le **caractère dramatique du sèmeion chez Jean**. Il accule à l'option décisive pour la vie ou la mort, la lumière ou les ténèbres, la foi ou l'incrédulité... On ne peut l'éviter... Il est si gênant pour le monde que celui-ci fera tout pour en supprimer même les témoins; ainsi l'aveugle guéri, que l'on condamne comme un pécheur et que l'on chasse; ainsi Lazare, que l'on songe à tuer : toute trace du *sèmeion* doit disparaître. Jean a décrit l'attitude ambiguë de l'homme en face du *sèmeion* : l'homme le demande, il l'exige, et en même temps il le repousse; il en est témoin et bénéficiaire, et il ne le « voit » pas C'est qu'il veut s'en faire juge et refuse de se laisser juger par lui...

Ces aspects divers du *sèmeion* johannique ...sont subordonnés finalement à une réalité d'ordre théologique qui les fonde et les explique tous : l'Incarnation. **Les sèmeia sont pour Jean les gestes du Verbe fait chair demeurant parmi nous; ils sont les « signes » du Fils de Dieu.**

L'épisode du chapitre 9 rappelle les guérisons d'aveugle chez les synoptiques, dont la fonction est de montrer qu'avec Jésus sont arrivés les temps messianiques. (Mt 11,5 ; Is 29,18 ;35,5 ;42,7). Mais chez Jean la symbolique de l'illumination prend plus de relief du fait qu'il s'agit d'un aveugle de naissance. **Plutôt qu'un acte de puissance (dynamis) réalisant l'annonce prophétique, ce don de la vue est présenté comme un « signe »** (sèmeion, 9,16) dont Jésus donne le sens avant même de l'accomplir : il affirme aux disciples être la lumière du monde (9,5). Venant dans le monde, la lumière illumine ou bien éblouit selon les dispositions des hommes...

Plus que les autres évangélistes, Jean met en scène des personnages symboliques en qui chaque lecteur peut aisément se reconnaître. Après tout un jeu de relations qui provoquent l'aveugle à une parole sur Jésus, l'illumination du cœur se passe dans la rencontre ultime avec Jésus.

En suivant le parcours de l'aveugle de naissance, il est possible de découvrir que, pour Jean, « voir c'est croire ».

La rencontre de Jésus

L'aveugle-né n'avait pas encore vu Jésus. **Il était sur le chemin de la foi.** Il avait suivi ses paroles en allant à la piscine de Siloé. **Il avait déjà pris position pour lui sans le voir.**

Maintenant, il le rencontre et Jésus lui fait franchir une étape nouvelle dans sa foi. En étant ouvert à la question: «*Crois-tu, toi, au Fils de l'Homme?*», il passe de l'incrédulité à la foi, **des ténèbres à la lumière.** Son cœur est prêt à voir en Jésus l'envoyé de Dieu: «*Je crois, Seigneur*». Et il se prosterne devant lui.
F. Tricard, Dossiers de la Bible n° 26 p.11

Le Christ se fait thérapeute pour chacun. Sa parole touche les points d'aveuglement.

- Même si, à tel moment de ta vie, tu ne vois pas de sens, t'en souviendras-tu ? Dieu te fait confiance le premier.
- Même si ton quotidien, depuis toujours, est comme alourdi par ton histoire, aujourd'hui je t'envoie vers la source qui le libère.
- Même si tu ne t'imagines pas que Dieu veut être Père, accueille son don en celui qui est son premier-né.

En Christ, la parole indique l'origine comme une source. Elle entraîne comme une eau qui coule. Elle lave et dégage l'horizon. Elle est baptême. Et nouvelle vie.

Agnès von Kirchbach *La Croix* 09/03/2002

L'Évangile met en scène plusieurs sortes de cécité.

- **Celle des disciples**

Pourront-ils s'abstenir de poursuivre le large chemin des explications rationnelles et leur cohorte de revendications, pour emprunter le sentier étroit des Béatitudes ?

- **La cécité de l'homme sur les marches du Temple qui l'accompagne, lui, depuis sa naissance**

S'il ne demande rien à Jésus, c'est qu'il ne sait même pas ce qu'il pourrait désirer. Pour lui, la guérison ne sera pas de recouvrer une aptitude perdue. Il reçoit ce que Jésus lui offre : une transformation radicale de son existence.

Pourtant, l'homme n'est pas simplement passif. Jésus, en mettant de la boue, appesantit encore davantage ses yeux, les alourdit de cette terre dont sa vie est pétrie. Opacité sans souffle ni parole.

Comme s'il retournait dans le sein de la terre pour y recevoir la seule parole qui fait vivre. La Parole qui envoie. Ses yeux s'ouvrent, parce que la parole du Christ, entendue et mise en pratique, l'a détaché de l'enfermement ténébreux du monde sur lui-même. **Il voit, parce qu'il a entendu la parole qui l'envoie.**

- **La cécité des pharisiens**

Elle est obstination volontaire : non, Dieu ne peut pas accomplir ses promesses en dehors de la loi telle qu'ils la comprennent. Non, Dieu ne peut pas se donner à voir comme étant de la terre. Ils sont comme éblouis par leur propre compréhension.

Agnès von Kirchbach *La Croix* 09/03/2002

Les lecteurs de l'Évangile, avec et après les personnages du récit, sont appelés à devenir interlocuteurs, à être « interloqués », à la fois interpellés et bousculés. Ils sont sollicités par la voix de Jésus à répondre en parole et à en répondre de leur vie...

Pas de foi sans rencontre

Comprenez-moi : ... Je crois à tout ce que disent la théologie et le catéchisme, mais ce n'est pas à cause de ce que dit la théologie et le catéchisme que je crois. Parfois, le catéchisme m'aide à croire et me soutient dans ma foi, mais ce n'est pas lui qui me donne cette foi.

Il n'y a pas de foi sans rencontre, vous comprenez. Il n'y a pas la foi à cause d'un système philosophique ou spirituel. Il y a foi parce qu'un jour, chacun à sa façon, découvre en lui quelque chose – devrais-je dire quelqu'un ?- qui semble avoir toujours été, bien qu'ignoré. Chaque croyant, à sa façon, fait cette découverte. Pour chacun, l'histoire est différente. Tous néanmoins sont capables de dire ce qui s'est passé en eux à ce moment-là, ou à plusieurs moments...

(...) **Ce dont le monde a besoin (...) c'est qu'on lui donne l'occasion d'une rencontre**, qu'on l'y invite avec le plus de respect possible, qu'on lui dise qu'il existe des réalités différentes de celle qu'il vit. Des réalités qui ne s'opposent pas à ses désirs les plus légitimes, mais qui au contraire, le rejoignent au plus intime de lui-même (...) Notre priorité est de lui donner à voir qu'il existe en lui des contrées qu'il n'a pas explorées, qu'il a perdu peut-être l'habitude d'explorer, **et que ces contrées sont celles où il est attendu...**

Olivier Le Gendre. Confession d'un cardinal, Lattès
Octobre 2007. p. 87-88.

Autun. Cathédrale Saint Lazare. Détail



Il suffit d'entrer dans ce croisement des regards...

Qui se fera mon ange et me conduira au Christ afin que je lui montre mes yeux d'aveugle-né ?

Lui, le Christ, est capable de me recréer...
Il me dira « *Que la lumière soit* » ou bien « *Je suis la lumière du monde... Celui qui me suit ne marchera pas dans les ténèbres ; il aura la lumière qui conduit à la vie* » (Jn 8,12)
Et moi, je proclamerai : « *Ma lumière et mon salut, c'est le Seigneur ! Alleluia !* »

Aujourd'hui encore...

Quand on a des enfants handicapés, il faut supporter, en plus, d'entendre dire pas mal de bêtises.

Il y a ceux qui pensent qu'on ne l'a pas volé. Quelqu'un qui me voulait du bien m'a raconté l'histoire du jeune séminariste. Il allait être ordonné prêtre, quand il a rencontré une jeune fille dont il est tombé éperdument amoureux. Il a quitté le séminaire et il s'est marié. Ils ont eu un enfant, il était handicapé. Bien fait pour eux.

Jean-Louis Fournier. Où on va papa ? Stock.
Prix Femina 2008

...Avec toi, l'aveugle de naissance, je reconnais l'opacité qui est en moi.
Avec toi, à qui Jésus en met plein les yeux, je reconnais l'appel à être signe.
Avec toi, le témoin courageux, je confesse le combat entre lumière et ténèbres en ma vie.
Avec toi qui ouvres les yeux, j'avoue mes yeux fermés.
Avec toi qui te prosternes, j'accepte le Christ Lumière.
Avec toi, le guéri, j'espère ouvrir les yeux sur Jésus, sur Dieu, sur moi-même, sur mes frères... (...)
Que je me lave à la fontaine du regard qui sauve.
Que je me lave à la fontaine du regard d'amour.
Que je me lave,
Que je me laisse regarder,
Que j'accueille la lumière,
Que j'en vive,
Que j'en témoigne,
Afin de pouvoir dire avec toi : « Je crois Seigneur »

Lettre ouverte à l'aveugle-né Anonyme. Internet